

Le Fleuve de Dieu

Le périodique bimestriel du Renouveau
Charismatique belge francophone

Mai-juillet 2020

Adresse de retour :

Claire Roolant, rue Américaine 10 – 1060 Bruxelles.



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Numéro d'agrément
P 401036



2020
M. et Mme Toulmonde...
Rue de l'Église
0000 CHEZ NOUS

Certains ont sur leur étiquette d'adresse la mention « 2020 ». Cela veut dire qu'ils ont versé leur participation aux frais de la Revue.

Nous vous en remercions. Cela nous permet de continuer à assurer ce service sans puiser dans la caisse du Renouveau.

Si ce n'est pas votre cas et que vous avez contribué à son financement, merci de le signaler (SMS/mail à André Lemoine : 0473 96 32 23 / lemoine.andre@skynet.be).

Si vous n'avez pas encore versé votre « obole », merci de le faire. Vous contribuez ainsi non seulement à la Revue mais également aux différents frais du Renouveau. D'avance merci !

Abonnements

Papier : 10 € Belgique

.....12 € étranger

Par mail : 8 €

Sur le compte de l'ASBL Renouveau :

IBAN : BE58 4259 1377 7179

BIC: KREDBEBB

Nouveaux abonnés : bien nous
communiquer vos coordonnées !

Vous pouvez le faire par mail à
lemoine.andre@skynet.be

Contacts pour la revue :

Adresse mail :

centre@renouveau.be

Adresse courrier : ASBL Renouveau,
rue de la Linière 14/51
1060 Bruxelles

**MERCI DE NOUS SIGNALER VOS
CHANGEMENTS D'ADRESSE !**



Dieu parle dans les événements

Ce que j'écris ici, n'importe qui, sans doute aurait pu l'écrire, pour peu qu'il ait la plume facile.

Ça faisait un moment que je me disais que le monde ne tournait plus très rond. Pas besoin de vous faire le détail, je pense. J'ai souvent pensé (et je pense encore) : « Je ne sais pas

où va le monde, mais, avec la grâce de Dieu, je sais où je vais. »... Et la vie continuait...

Des gens me demandaient par ailleurs des nouvelles de la session, mais elle semblait difficile à mettre en place, de même que celle avec Damian Stayne. Ces grains de sable dans les rouages pouvaient être dus à deux choses : soit l'ennemi mettait des bâtons dans les roues car l'enjeu était important, soit le Seigneur mettait un « stop ». Je priais..., mais la vie continuait...

Et pour ma part, j'éprouvais la conviction que je devais laisser tomber un de mes services. Mais lequel ? Je ne voyais pas le moyen de rien laisser tomber : sans vouloir me prendre pour indispensable, je ne pouvais pas laisser dans l'embarras ceux qui comptaient sur moi. Seigneur, montre-moi ce que je dois abandonner et comment faire ! Mais voilà, sans réponse claire, la vie continuait...

Et puis le grand STOP est arrivé. On ne l'avait pas trop vu venir, c'est loin la Chine, et ce n'est pas la première épidémie qu'ils connaissent là-bas. Le choc, ça a été quand l'Italie a été touchée. On a moins ri. Au groupe de prière, il y avait de moins en moins de monde : les gens avaient peur. Un soir, à la messe qui précédait la rencontre du groupe de prière, nous avons appris la nouvelle : ce serait la dernière réunion de prière. Pour garder nos distances, nous avons dû déménager de la chapelle vers la grande église. Très étrange soirée !

Le matin du mercredi 17 mars, vite les dernières courses non alimentaires, la file devant les magasins. Et à midi, le confinement général. Tout cela semblait si bizarre, si irréel, comme un mauvais rêve, dont j'allais me réveiller...

Me voilà donc seule avec moi-même et avec Dieu. J'avoue : plus avec moi-même qu'avec Dieu. Privée de tout soutien extérieur, je me découvrais très

pauvre. Et dans ma pauvreté, je suis toujours touchée de ce que l'Esprit Saint arrive à me parler ! Quelle merveille ! Il m'a fait comprendre certaines choses :

- Une invitation forte à la REPENTANCE personnelle et générale, que j'ai ressentie douloureusement, pendant plusieurs jours.
- Cette crise ne vient en aucun cas de Dieu, mais de notre bêtise, notre orgueil. Le monde est devenu un village, où tout circule allégrement. Des plantes exotiques et invasives dans nos jardins et même dans la nature, des insectes aussi. Du « made in China » à gogo, des asperges chiliennes sur les marchés en automne, des délocalisations en veux-tu en voilà (et même si tu n'en veux pas) et j'en passe.
- Dieu pleure avec nous et il nous avertit : « Attention, vous allez droit dans le mur ! » Pas besoin de vous faire le détail. Outre cela : notre indifférence aux souffrances des autres, des pays qui cumulent misère, maladies, et souvent la guerre provoquée par nos pays « riches ». Et notre « hubris », ce mot grec qui signifie « orgueil qui offense les dieux », entre autres notre façon de vouloir être maître de la vie et de la mort. Pardon, Seigneur, c'est grave, très grave, tout cela.
- Pour les chrétiens : aller à la messe le dimanche ne suffit pas ; « si on supprime ta messe, ton groupe de prière, te souviendras-tu encore de moi ? » Nous nous comportons comme des enfants gâtés, à qui tout est dû, et qui crachent encore dans la soupe. Non, les sacrements ne sont jamais un dû ! Pensons à ceux qui marchent des heures pour aller à la messe...
- Et pour moi, qui suis « au service » et sans doute pour d'autres, c'est l'occasion de constater que, sans nous en rendre compte, notre service est devenu... une idole, une évidence, et que notre relation à Dieu a besoin, elle, d'être restaurée.

J'ai heureusement bien vite trouvé des messes et temps de prière sur Internet. On rivalisait d'inventivité pour nous donner de la bonne nourriture spirituelle. Et c'était (c'est toujours, d'ailleurs) merveilleux de se trouver uni en prière à des chrétiens du monde entier.

À Pâques, j'ai pensé aux disciples confinés comme nous, mais par peur des Juifs, que Jésus vient rejoindre dans leur maison : « la paix soit avec vous ! », le « shalom », la paix plénitude ! J'ai pensé aussi qu'il a fallu la Pentecôte pour

que ces mêmes disciples apeurés sortent et annoncent la Bonne Nouvelle avec assurance. S'il pouvait en être ainsi pour nous !

De petits (ou grands) signes me disaient que nous étions dans la main de Dieu : ce confinement a couvert le Carême et le temps de Pâques jusqu'à la Pentecôte. Et pendant toute cette période, il a fait un temps magnifique. Quel cadeau !

J'ai appris qu'en ces temps difficiles, la Bible s'est vendue comme des petits pains. Et par ailleurs, l'audience aux célébrations « live » est impressionnante. Je pense donc qu'il y a des gens qui viennent au Seigneur, qui ont soif et vont avoir besoin de nous. Prions pour eux !



Derrière cette crise (qui se prolonge par une crise sociale dont nous ne mesurons pas encore l'ampleur), il y a, j'en suis convaincue, des enjeux spirituels. Louons le Seigneur de tout notre cœur, chez nous ou en groupe, c'est la meilleure chose à faire pour combattre l'ennemi de nos âmes et de l'humanité. Les œuvres du Seigneur sont si belles et si grandes ! Alléluia !

C.R.

Dans moins d'un mois nous fêterons l'Assomption. Marie s'est laissé habiter par l'Esprit Saint et « la Parole s'est faite chair » en elle. Au près du Père, elle ne cesse d'intercéder pour nous par le cœur de son Fils. Elle nous ouvre le chemin du Ciel, le chemin du Cœur du Père. Suivons-la dans sa disponibilité à l'Esprit.

Sainte fête de l'Assomption !



Cheminement vers la Pentecôte avec Charis International



Dans le contexte difficile de la pandémie, où chacun se retrouvait isolé avec les écrans comme seul lien avec une communauté chrétienne, bien des initiatives ont fleuri. J'épinglé Kristu Bolingo qui a offert une soirée live chaque mardi, Cana qui s'est réuni par « Zoom », Maranatha, le Verbe de Vie, les Béatitudes, le couvent Saint-Antoine, l'UP « Damien » et tant de paroisses et d'autres qui ont offert de magnifiques eucharisties ou temps de prière. C'est vraiment, dirais-je, un tournant historique, dont il restera sûrement quelque chose : les médias sociaux au service du Seigneur, plus que jamais !

CHARIS, pour sa part, nous a offert une démarche proche des « sept semaines » en préparation à la Pentecôte, en collaboration avec Alberto Maalouf et sa communauté *Notre Dame Mère de la Lumière*. Nous avons demandé à des personnes de bien vouloir nous répercuter ces enseignements, pour ceux qui n'ont pas eu la chance de pouvoir les écouter.



Veillée mariale

*avec Saint Louis-Marie Grignon de Montfort,
le 27/04/2020 :*

D'emblée, Alberto nous invite à enterrer nos haches de guerre, nos divisions et de choisir la communion avec Dieu et entre nous. En ces temps particuliers, nous redécouvrons que nous avons besoin les uns des autres, de relations. Que notre soif de communion et notre désir d'unité retrouvent un souffle nouveau !

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort nous est présenté brièvement. Il vient d'une famille pauvre bretonne, fils aîné de dix-huit enfants, dont le père est avocat. Il entre au séminaire à 19 ans et est ordonné à 27 ans.

Il fonde des écoles, plante des croix, se juche dans les arbres pour prêcher à une assistance passionnée. Il n'est pas toujours accepté dans son ministère car on le trouve trop zélé, trop voué à la Vierge Marie. Certains évêques le

repoussent et lui interdisent de célébrer l'Eucharistie. D'autres personnes ont tenté de l'empoisonner. Devant tant d'hostilités, saint Louis-Marie Grignon de Montfort part à pied à Rome demander au Pape Clément XI de pouvoir aller évangéliser au Canada et y mourir. Le pape refuse et lui demande de rester en France pour raviver la foi. À cet effet, il le nomme missionnaire apostolique. Dans l'obéissance, saint Louis-Marie Grignon de Montfort retourne donc en France et meurt épuisé lors d'une mission paroissiale à Saint-Laurent-sur-Sèvre en entonnant un chant inspiré :

*« Allons mes bons amis,
Allons en Paradis,
Quoiqu'on gagne en ces lieux,
Le Paradis vaut mieux. »*

La congrégation qu'il souhaitait fonder, la Compagnie de Marie, ne verra le jour qu'après sa mort. Malgré les oppositions et les contradictions, saint Louis-Marie Grignon de Montfort est resté simple et joyeux. Il a écrit notamment « le Traité de la vraie dévotion à Marie », « l'Amour de la Sagesse éternelle ».

Sur les traces de ce grand saint, nous sommes invités avec enthousiasme et dans le feu de l'Esprit, à ne pas craindre de nous confier à la sainte Vierge



Marie. Si nous désirons vivre dans l'Esprit Saint, prenons Marie chez nous, comme l'apôtre saint Jean suite à la demande de Jésus sur la croix. Marie est toujours restée docile à l'Esprit Saint, à l'Amour dont elle est l'épouse.

Alberto Maalouf reprend un passage de l'Écriture, le Cantique des Cantiques, chapitre 6, versets 9 et 10 : « Unique est ma colombe, ma parfaite, unique pour sa mère, merveille pour qui l'a mise au monde. Les jeunes filles l'ont vue, l'ont dite bienheureuse ; reines et compagnes ont chanté ses louanges : "Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore, belle autant que la lune, brillante comme le soleil, terrible comme des bataillons ?" »

Sous l'inspiration du Saint-Esprit, il se permet une interprétation possible : que la personne dont il est question, est la vierge Marie.

Nous sommes invités ardemment à prendre Marie comme Mère, car elle saura nous conduire vers Jésus et nous aider à rester docile à l'Esprit saint. Avec elle, gardons l'Espérance qui ne déçoit pas. Elle est l'aurore qui nous dit que le Jour va venir aussi sûrement que le printemps après l'hiver.

Ce qui m'a touché dans cet enseignement :

Malgré les oppositions et les doutes sur ses capacités, saint Louis-Marie Grignon de Montfort a continué de prêcher l'amour de Dieu et la confiance en l'intercession de la Vierge Marie, choisissant l'abandon complet à Dieu plutôt que la peur. Alors Claude, n'aie pas peur ! Chers amis et amies dans le Christ, n'ayons pas peur ! Il n'y a pas eu d'apôtres et de missions sans la contradiction, le mépris, la crainte de ne pas être à la hauteur pour accomplir la tâche demandée.

Par cet enseignement de feu d'Alberto Maalouf, à la suite de tous ces saints et saintes de Dieu, je veux choisir encore aujourd'hui la confiance en la grâce inépuisable de Dieu. Lui seul peut me sauver et me conduire à la Lumière, la Vie. Avec Marie, je veux m'avancer vers ce Dieu rempli de miséricorde. Elle me prend, nous prend dans ses bras et nous confie à Jésus, le Berger qui a donné sa Vie pour toutes ses brebis. Qui que nous soyons, quelle que soit notre histoire, notre passé, ouvrons lui notre cœur avec joie. N'a-t-elle pas dit à



Beauraing : « Je convertirai les pécheurs » ? Avec assurance, attendons avec Marie en nos cénacles, le renouvellement de l'Esprit Saint en nos cœurs.

*Claude Vercouillie, marié et
père de quatre enfants.*

Les dons de l'Esprit-Saint

Enseignement du 4 mai par Denise Bergeron

Dans nos existences, il y a des moments propices à des remises en question, à un retour à l'essentiel. C'est particulièrement vrai pour la crise du coronavirus que nous vivons en ce moment. Des moments comme celui-là vont nous permettre d'aller puiser à la source de nos vies.

Rappel : Le Père est le créateur, source de toute vie, Jésus la personne qui a manifesté par sa vie incarnée l'amour du Père ; il veut nous sortir des tombeaux les plus profonds, nous remettre dans la présence du Père qui, Lui, veut être le plus proche de nous.

L'Esprit Saint est le Maître d'Œuvre de l'Amour, il fait circuler l'amour en nous rappelant que nous sommes les enfants d'un même Père. Il nous fait découvrir que nous ne sommes pas n'importe qui.

La valeur d'un enfant de Dieu est vécue et révélée par la découverte d'une attention de Dieu pour moi qui peut se résumer en un regard d'amour en un instant. Et l'amour est le premier des fruits nommés par l'apôtre Paul (Ga 5, 22). C'était comme si Dieu me disait que pour lui j'existe depuis toujours, que j'ai de la valeur. Et cela dépasse tous les discours humains. Dieu m'aime pour ma particularité propre (nous sommes tous uniques à ses yeux) ; il peut et veut me montrer mes talents et me donner de retrouver cette onction particulière qu'il a mise en moi et qui, il me semble, doit animer ma vie. Cette expérience nous donne la Joie et la Paix avec un grand P (autre fruit de l'Esprit Saint).

Et comme dit Denise plus loin dans son enseignement « avec l'expérience de l'amour de Dieu le Père, tu vas savoir qui tu es ! »

Et cet Amour va te réconcilier avec toi-même parce que le deuxième commandement, « aime ton prochain comme toi-même », tu ne peux le vivre que si tu reçois le premier « tu aimeras ton Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur, de toute ta force ». Et là, on peut retrouver son identité, la confiance en soi et entrer dans un chemin de pardon.

L'Esprit Saint va nous aider à développer les dons et les fruits. Les dons peuvent être considérés comme des cadeaux particuliers. Les fruits sont des actions progressives en chacun de nous qui vont mettre l'accent sur notre vie intérieure.



En Galates 5,22-25 L'apôtre Paul nous les énumère : charité, joie, paix, longanimité (patience), serviabilité, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi.



Réflexion personnelle. Je me permets de dire ce que m'inspirent trois de ces fruits. La **patience**. J'aime, dans des situations que je voudrais voir « évoluer », me rappeler combien Dieu est patient avec nous, pour nous permettre de nous convertir et donc de progresser ou changer. À cultiver ! **Serviabilité**. C'est aussi la disponibilité pour les autres qui manifeste le don de soi à l'exemple de Jésus. Quelle mission ! La **douceur**. C'est aussi une marque ou une onction reçue

qui m'a été "rappelée" lors d'une retraite. Cadeau de Dieu à découvrir en lui rendant gloire !

Denise conclut son enseignement en disant que c'est un chemin de libération qui nous est offert !

Tu dois conquérir cette liberté que Dieu te donne, il n'y a que toi qui puisses le faire et il n'y a personne qui peut choisir pour toi. Mais si tu le veux dans le fond de ton cœur, tu peux le choisir parce que la Liberté est là pour toi, pour moi.

Viens Esprit Saint dans notre cœur te révéler, faire grandir par ta grâce l'amour et faire ton œuvre en nous ! J'ai foi en toi, ta Parole dit ce qu'elle fait et fait ce qu'elle dit !

Je crois que tu es là en moi parce que je suis le temple de L'Esprit et que tu viens chaque fois que j'ouvre ma porte près de laquelle tu te tiens. Tu m'as créé à ton image pour être un enfant de Dieu libre en Vérité et en Esprit.

Si Dieu est pour moi, qui peut-être contre moi ? Moi je te redis que je suis une merveille puisque c'est toi qui m'as créé, je ne peux être en contradiction avec ce que tu dis.

André Simon